



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Port et tours côtières d'Arbatax

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Description de l'ouvrage

Le village moderne d'Arbatax se situe au centre du littoral oriental sarde, au milieu de promontoires et de criques, à l'abri du Cap Bellavista et à proximité de l'Étang de Tortoli, dans une région qui a représenté à toutes les époques un lieu propice pour la sédentarisation de l'homme (fig. 1).

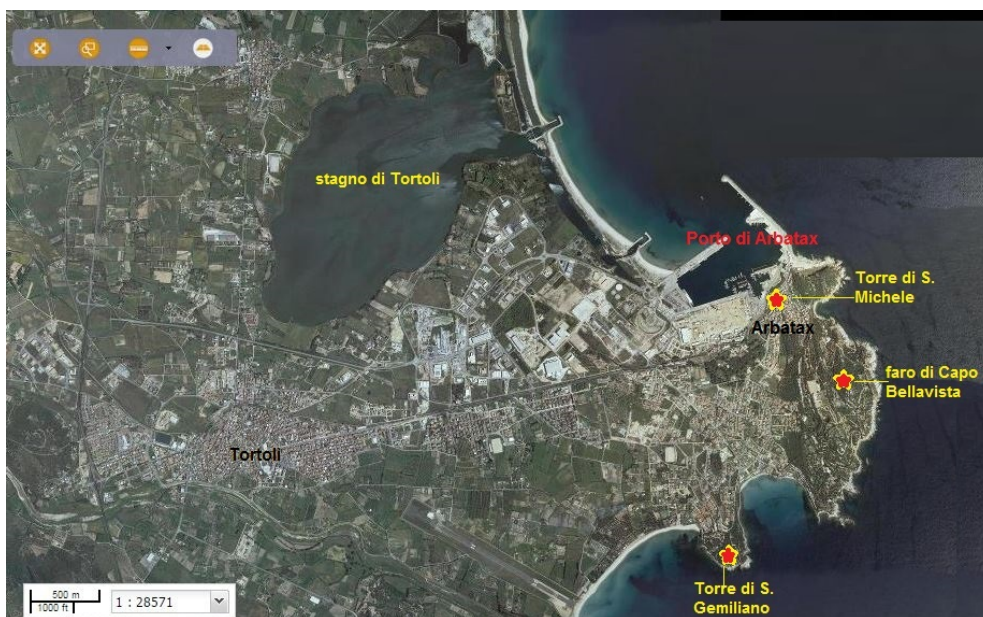


Fig. 1 - (Sardegnaoportale; réélaboration de M.G. Arru).

Les phases culturelles les plus anciennes remontent au néolithique et elles sont attestées par la présence, sur le territoire, de nombreuses tombes souterraines, comme les domus de janas et les menhirs du complexe archéologique de San Salvatore-S'Ortali 'e su Monte (fig. 2-3).



Fig. 2 - La domus de janas creusée sous la colline de S'Ortali 'e su Monte (photo de C. Nieddu).



Fig. 3 - Les menhirs face à la tombe des géants de S'Ortale 'e su Monte (photo Unicity S.p.A.).

L'Époque Nuragique est attestée par de nombreux nuraghi, simples ou polylobés, et par quelques tombes, comme celles de S'Ortali 'e su Monte (fig. 4-5).



Fig. 4 - Le nuraghe de S'Ortali 'e su Monte (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 5 - La tombe des géants de S'Ortali 'e su Monte (photo Unicity S.p.A.).

La présence des Phéniciens-Carthaginois sur le territoire de Tortolì est davantage attestée par d'anciennes sources littéraires de l'époque successive¹, qui relate la présence d'un port dans la partie centrale du littoral est de la Sardaigne, que par la découverte d'objets. Ce



port, que les historiens situent à proximité de l'actuel étang côtier de Tortoli, représentait une étape importante pour les routes commerciales, aux époques phénicienne-carthaginoise et romaine, en direction des côtes du centre et de l'ouest de l'Italie et de l'Afrique du Nord (fig. 6).

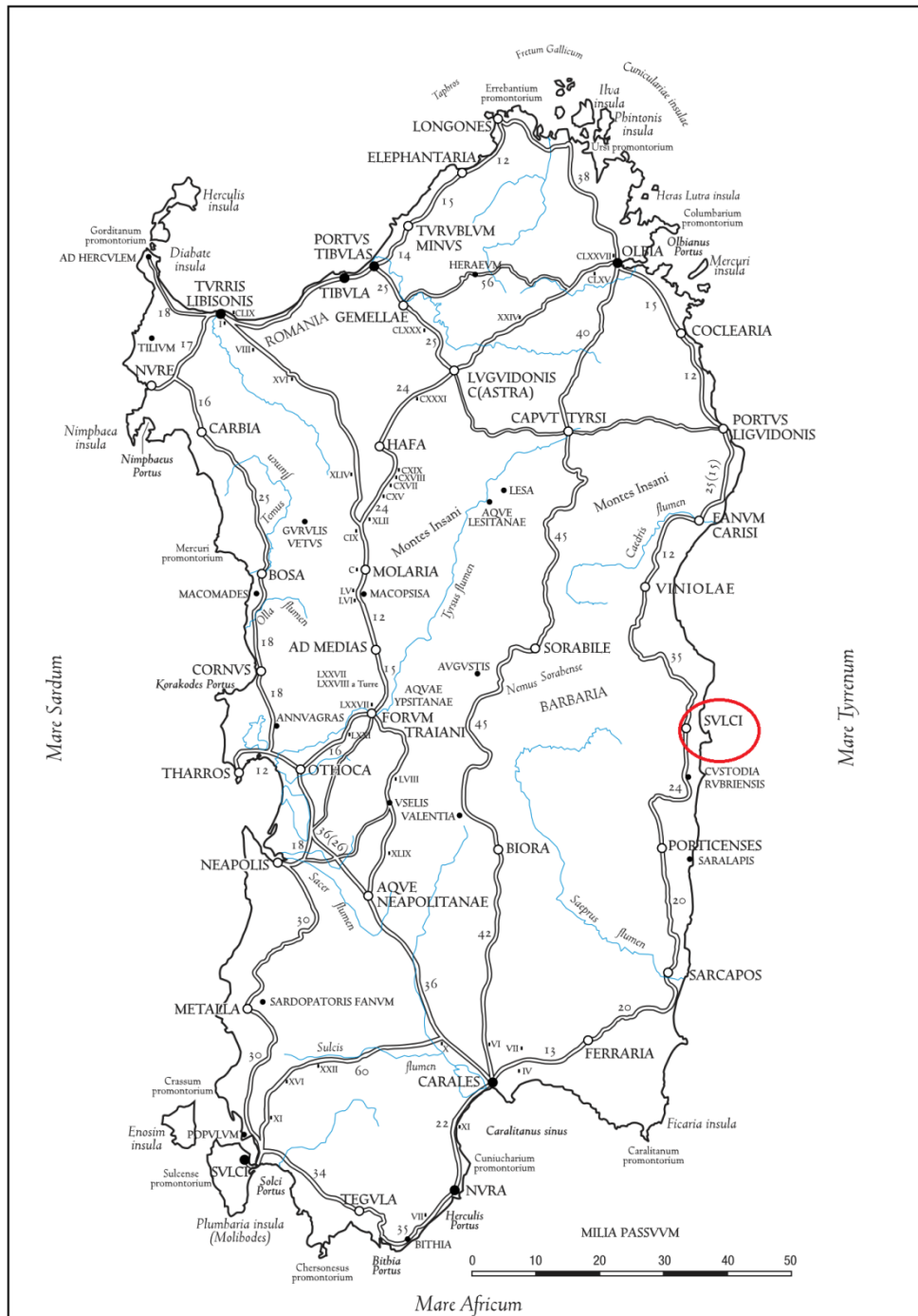


Fig. 6 - Les voies de communication romaines en Sardaigne. Le site de Sulci est indiqué en rouge (MASTINO 2005, p. 340, fig. 37).

A l'Époque Romaine, la région de l'Ogliastra, traversée par la voie qui reliait Carales et Olbia, avec une forte connotation militaire, comme le démontre la découverte de diplômes² et de décorations militaires³, qui indiquent la présence de vétérans romains⁴. On dispose de peu d'informations sur la nature des agglomérations, sans doute rurales, et la plupart des témoignages de culture matérielle datant de l'Époque Romaine se concentrent essentiellement dans la plaine côtière de l'étang de Tortoli. La présence d'un lieu de débarquement sûr en Arbatax pour les embarcations romaines qui sillonnaient la Méditerranée, est également confirmée par les nombreuses découvertes sous-marines au large du village.

Grâce à une conformation côtière fortement marquée par la présence de criques et de promontoires, cet endroit a été exploité à des époques successives comme un lieu de débarquement sûr et comme un point de gué d'où l'on pouvait repérer d'éventuels dangers provenant de la mer.

En effet, c'est au début du VIII^e siècle de notre ère que commencèrent les incursions arabes le long du littoral sarde, imposant la construction des premières tours pour défendre la côte.

Du IX^e au XV^e siècle, au cours de la période des Judicats, on construisit de nombreuses fortifications qui veillaient sur le littoral sarde. Au cours de la domination espagnole, en particulier au début et pendant toute la première moitié du XVI^e siècle, les incursions augmentèrent considérablement et à partir de 1570 on conçut un réseau de forteresses pour la défense des côtes. En 1587, le roi Philippe II d'Espagne constitua l' « Administration Royale des Tours » chargée de construire de nouvelles tours, de les gérer, d'enrôler des soldats et de leur fournir des armes. Le XIX^e siècle marqua la fin du phénomène de la piraterie et les tours perdirent leur fonction.

En général, les tours étaient disposées à des endroits stratégiques d'où l'on pouvait scruter la mer au loin et chaque tour était positionnée de manière à permettre la communication, par l'intermédiaire de signaux lumineux, avec les tours voisines.

On construisit en Arbatax, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, trois tours de guet et de défense pour protéger le territoire contre les incursions des pirates. Les tours de San Michele et de San Gemiliano sont encore visibles, tandis que la troisième, dite « de Largavista » a été

démolie au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle pour faire place au Phare de Bellavista.

La tour de San Michele, appelée en arabe « Arba a Tasciar », c'est-à-dire la « quatorzième tour », aurait donné son nom au bourg d'Arbatax, qui s'était développé, au fil des siècles autour de cette dernière. La structure imposante, réalisée au cours de la première moitié du XVI^e siècle avec des blocs de granit et de porphyre, a une hauteur de 15 m et une forme tronconique ; les deux niveaux internes avaient été mis en communication par un escalier à l'intérieur des murs.

La tour qui défendait le port était équipée de canons et d'espringales et, au fil des siècles, elle fit l'objet de nombreuses attaques et tentatives de débarquement. En 1846, le bâtiment perdit sa fonction de guet et de défense pour devenir par la suite une caserne de la Guardia di Finanza (Brigade des Finances).



Fig. 7 - La tour de S. Miguel et, au fond le phare de Bellavista (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 8 - La tour de S. Miguel (photo Unicity S.p.A.).

La tour de San Gemiliano, construite en 1587 (qui signifie en arabe « Taratasciar », c'est-à-dire « treizième tour ») fut appelée au XVII^e siècle tour de Zacurru et ce n'est qu'en 1767 qu'on lui attribua son nom actuel. Elle domine la mer du haut de ses 43 m, sur un petit promontoire qui surveille la baie de Porto Frailis, à environ 4 km de Tortolì. Depuis le bâtiment, la vue s'étend à plus de 25 km.



Fig. 9 - La tour de S. Gemiliano (photo Unicity S.p.A.).

Réalisée avec des blocs de granit local, elle présente une forme tronconique et une structure élancée conférée par un diamètre de 7 m et une hauteur résiduelle de 12 m. Pour garantir une meilleure défense du bâtiment, on accédait à l'entrée surélevée, située à une hauteur d'environ 4 m, en utilisant une échelle de corde ou en bois. Les soldats de garde logeaient dans une petite salle surmontée d'une coupole d'environ 13 m², présentant deux meurtrières pour les bouches à feu. En utilisant un escalier en bois, à travers une trappe, en accédait à la terrasse où se trouvaient les canons et où les soldats pouvaient se protéger derrière le mur (un parapet présent sur la tour uniquement du côté terre). On affectait à la tour un alcade, c'est-à-dire un capitaine de la tour, deux soldats et un arsenal constitué par six fusils, un canon et deux espringales. Elle fut abandonnée quelques années après la suppression de l'Administration Royale des Tours en 1842.

La troisième tour, dite « de Largavista », fut bâtie avant 1639 au sommet du promontoire et elle fut démolie en 1866 pour construire le Phare de Bellavista. Elle tenait son nom du fait que depuis le sommet la vue s'étendait à plus de 45 km du littoral.



Fig. 10 - Le phare du Cap Bellavista (photo Unicity S.p.A.).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru

■ Bibliographie

FADDA 2012 = M.A. FADDA, *Tortoli. I monumenti neolitici e il nuraghe S'Ortali 'e su Monte*, Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari, 49, Sassari 2012.

ARCHEO SYSTEM 1990 a = ARCHEO SYSTEM, *Progetto I Nuraghi. Ricognizione archeologica in Ogliastra, Barbagia, Sarcidano. Il Territorio*, Milano 1990, pp. 49-72.

ARCHEO SYSTEM 1990 b = ARCHEO SYSTEM, *Progetto I Nuraghi. Ricognizione archeologica in Ogliastra, Barbagia, Sarcidano. I Reperti*, Milano 1990.

LEPORI 1991 = A. LEPORI, *Tortoli, la sua storia, il suo mare*, Cagliari 1991.

NONNIS 2005 = V. NONNIS, *Tortoli*, in AA.VV., *Ogliastra. Antica Cultura-Nuova Provincia*, Sestu-Bari Sardo 2005, pp. 143-153.

FRAU 1990 = M. FRAU, *I.3.45, Nuraghe di S'Ortali 'e su Monte*, in *ARCHEO SYSTEM 1990*, pp. 75-76.

LEPORI 1991 = A. LEPORI, *Tortoli, la sua storia, il suo mare*, Cagliari 1991.

CABRAS 1992 = G. CABRAS, *Tortoli (Nuoro). Località S'Ortali 'e su Monte. Il complesso nuragico*, in *Bollettino di Archeologia*, 13-14 (1992), pp. 181-183.

CABRAS 1997 = G. CABRAS, *Tortoli. Il complesso di S'Ortali 'e Su Monte*, in *Bollettino di Archeologia*, 43-45 (1997), pp. 69-75.

FADDA 2012 = M.A. FADDA, *Tortoli. I monumenti neolitici e il nuraghe S'Ortali 'e su Monte*, Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari, 49, Sassari 2012.

NIEDDU 2006 = C. NIEDDU, *Complesso di San Salvatore*, in *Siti archeologici d'Ogliastra*, 2006, pp. 54-55.

CONSIGLIO 2010 = G. CONSIGLIO, *Il soldato romano: carriera militare e vita privata*, in *Ager Veleias*, 5.07, 2010, pp. 1-29.

AA.V.V. 2005 = A.A.V.V., *Tesori riscoperti dalla terra e dal mare: la Guardia di Finanza in Sardegna, Catalogo della mostra (21 maggio-30 giugno 2005, Cagliari)*, Cagliari 2005.

MASTINO 2005 = A. MASTINO, *Storia della Sardegna antica*, Nuoro 2005.

NONNIS 2005 = V. NONNIS, *Tortoli*, in *Ogliastra. Antica Cultura-Nuova Provincia*, Sestu-Bari Sardo 2005, pp. 143-153.

VELLA 2004 = N. C. VELLA, *La Geografia di Tolomeo e le rotte marittime mediterranee*, in L. DE MARIA, R. TURCHETTI (a cura di), *Rotte e porti del mediterraneo dopo la caduta dell'impero romano d'Occidente. Continuità e innovazioni tecnologiche e funzionali*, Genova 2004, pp. 21-32.

MASTINO, RUGGERI 2001 = A. MASTINO, P. RUGGERI, *La romanizzazione dell'Ogliastra*, in MELONI, NOCCO 2001, pp. 151-190.

MELONI, NOCCO 2001 = M. G. MELONI, S. NOCCO (a cura di), *Ogliastra: identità storica di una provincia, Atti del Convegno di Studi (Jerzu-Lanusei-Arzana-Tortoli 23-25 gennaio 1997)*, Senorbì 2001.

MELONI 2000 = P. MELONI, *Bulgares o (servi) vulgares in Sardegna?*, in *L'Africa romana*, XIII, Roma 2000, pp. 1695-1702.

MELONI 1991 = P. MELONI, *La Sardegna romana*, Sassari 1991.

ARCHEO SYSTEM 1990 a = ARCHEO SYSTEM, *Progetto I Nuraghi. Ricognizione archeologica in Ogliastra, Barbagia, Sarcidano. Il Territorio*, Milano 1990, pp. 49-72.

ARCHEO SYSTEM 1990 b = ARCHEO SYSTEM, *Progetto I Nuraghi. Ricognizione archeologica in Ogliastra, Barbagia, Sarcidano. I Reperti*, Milano 1990.

PAUTASSO 1990 = A. PAUTASSO, *Testimonianze di età romana*, in *ARCHEO SYSTEM 1990 a*, pp. 124-128.

Cocco 1987 = F. COCCO, *Dati relativi alla storia dei paesi della diocesi d'Ogliastra. Arzana, Baunei, Elini, Escalaplano, Esterzili, Gairo, Girasole, Jerzu, I*, Cagliari 1987, pp. 238-241.

LO SCHIAVO, GIANFROTTA 1987 = F. LO SCHIAVO, P. GIANFROTTA, *Un problema insoluto: il relitto di Capo Bellavista*, in *Bollettino d'Arte, Archeologia subacquea*, 3, nn. 37-38, suppl., luglio 1987, pp. 135-139, Roma 1987.

MELONI 1986 = P. MELONI, *La geografia della Sardegna in Tolomeo (Geogr. 3., 3, 1-8)*, in *Nuovo Bullettino Archeologico Sardo*, 1986, pp. 207-250.

ROWLAND 1981 = R.J. ROWLAND, *Ritrovamenti romani in Sardegna*, Roma 1981.

DIDU 1980 = I. DIDU, *I centri abitati della Sardegna romana nell'Anonimo Ravennate e nella Tavola Peutigeriana*, in *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia di Cagliari*, VII, Cagliari 1980-81, pp. 203-213.

BONINU 1976 = A. BONINU, *Tortoli, località S. Lussorio (Nuoro)*, in *Nuove testimonianze archeologiche della Sardegna centro-settentrionale*, Sassari, 1976, pp. 105-106.

CECCHINI 1969 = S.M. CECCHINI, *Ritrovamenti fenici e punici in Sardegna*, Roma 1969.

CANNAS 1963 = V. M. CANNAS, *Tertenia e dintorni nella storia e nella tradizione*, Cagliari 1963.

PAIS 1923 = E. PAIS, *Storia della Sardegna e della Corsica durante il periodo romano*, I-II, Roma 1923.

SPANO 1872 = G. SPANO, *Scoperte archeologiche fattesi in Sardegna in tutto l'anno 1871 con appendice sugli oggetti sardi dell'esposizione italiana*, Cagliari 1872.

SPANO 1870 = G. SPANO, *Memoria sulla badia di Bonarcado e scoperte archeologiche fattesi nell'isola in tutto l'anno 1869*, Cagliari, 1870, p. 30.

PINDER 1848 = E. PINDER, *Itinerarium Antonini Augusti et Hierosolytanum*, I, 1848, pp. 36-39.

CLAUDII CLAUDIANI, *Opera omnia, ex editione P. Burmanni secundi*, Londini 1821.

TORE 2006 = G.P. TORE, *Il Tercio de Cerdena (1565-1568)*, Pisa 2006.

RASSU 2005 = M. RASSU, *Sentinelle del mare. Le torri della difesa costiera della Sardegna*, Dolianova 2005.

MONTALDO 1992 = G. MONTALDO, *Le torri costiere della Sardegna*, Sassari 1992.

FOIS 1981 = F. FOIS, *Torri spagnole e forti piemontesi in Sardegna*, Cagliari 1981.

PILLOSU 1957 = E. PILLOSU, *Le torri litoranee in Sardegna*, Cagliari, 1957.

DELLA MARMORA 1849 = A. DELLA MARMORA, *Proposta per il riordinamento delle torri di Sardegna e di un nuovo servizio costale per quell'isola*, Torino, 1849.

ANONIMO, *Della costruzione e mantenimento delle torri del Regno di Sardegna*, 1738.

ASSOCIAZIONE SICUTERAT, *Museo delle Torri e dei Castelli della Sardegna. Collezione Monagheddu Cannas*, Sassari 2003.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a